

ICI, AILLEURS, PARTOUT

Dans la froideur d'un soir qui ressemble au matin
je me laisse guider de ton pas incertain
admirer la nature, qu'elle est belle mon dieu
Mais, attention paysan, certains sont envieux

Des gens venus d'ailleurs veulent s'accaparer
ce que tu as construit d'un travail acharné
en creusant des sillons pour que naisse la vie
paysan d'autrefois, paysan d'aujourd'hui
Toujours plus de monnaie à n'importe quel prix
voilà leur seul credo pour combler leurs envies
en pillant les ressources se trouvant dessous terre
sous l'accord des puissants clos dans leur ministère

Mais tous ceux qui décident et qui viennent d'ailleurs
ne savent pas combien tant et tant de labeur
dépensé sans compter par des générations
de paysans respectant nature et population
Triturant cette terre de leurs mains épaissies
ils l'ont rendue fertile et féconde aussi
aux gouttes de sueur dégoulinant du front
ils mélangent leurs larmes sans jamais dire non
pour nourrir les enfants et même les plus vieux
alors pourquoi détruire ce qu'il y a de mieux
si ce n'est pour conduire au désastre annoncé
que chacun peut prédire sans jamais se tromper

Et cette eau abondante, comme un cadeau unique
coulant dans les entrailles de ton coin magnifique
veille sur son destin : qu'il ne soit pas funeste
chasse l'usurpateur il ne faut pas qu'il reste.

Si par malheur, soudain, le pire survenait
à cause du silence ou d'un accord donné
tant par les ministères que par quelques élus
il faut qu'ils sachent enfin et même encore plus
qu'un jour leurs descendants deviendront les victimes
de la folie des hommes qui conduit à la ruine.
alors qu'avez-vous fait pour éviter tout ça
pour que la maladie ne nous rattrape pas
c'est la seule question qu'un enfant posera
et vous leur répondrez que vous ne saviez pas
par votre lacheté et pour l'appât d'argent
votre enfant ne vivra que miettes du temps

C'est ici, c'est ailleurs et c'est même partout
que tu dois te défendre et puis tenir le coup
ensemble on gagnera sur ceux qui disent « oui »
même si quelquefois il te manque l'envie.

Georges